

Polémique



Jeu de matin, Nuria Gorrite et Olivier Français présentaient les modifications prévues à la place de l'Europe pour pacifier le retour du tram. Le soir même, Daniel Brélaz fustigeait Toto Morand, président de l'Association des commerçants du Flon. DR

Daniel Brélaz est accusé d'avoir remis le feu au tram

En attaquant vertement un opposant, Daniel Brélaz s'attire les foudres de Nuria Gorrite et des partisans du projet

Mehdi-Stéphane Prin

«Daniel Brélaz a fait une sortie de route!» La conseillère d'Etat Nuria Gorrite ne digère pas la dernière polémique lancée par le syndic de Lausanne sur le retour du tram au Flon. Jeudi dernier, le jour où le municipal lausannois des Travaux, Olivier Français, et la cheffe du Département des infrastructures célebrièrent la pacification du dossier, le Géant Vert allumait avec virulence sur les ondes de La Télé le président de l'Association des commerçants du Flon, Toto Morand.

«Le tram arrivera deux ans plus tard à Renens à cause d'une seule personne qui pense que le Flon doit rester comme en 1960.» Cette petite phrase assassine, entre autres piques d'une intervention de deux minutes, menace de remettre le feu aux poudres. L'opération sauvetage du tram menée depuis six mois par Nuria Gorrite et Olivier Français avait pourtant bien commencé jeudi matin. Les modifications de son terminus sur la place de l'Europe avaient séduit de



«Ils ont essayé la méthode douce, je suis passé au coup de gueule... Tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil, cela n'est pas mon style»

Daniel Brélaz

nombreux opposants. Même Toto Morand, attaché à une version souterraine, semblait prêt à faire baisser la pression. «Cette séance était cordiale. Je me trouvais dans l'état d'esprit du perdant. Alors les attaques personnelles et mensongères de Daniel Brélaz m'ont sidéré.»

Non seulement le syndic de Lausanne ne les regrette pas, mais il estime qu'il n'a pas torpillé la stratégie de son collègue Olivier Français et de Nuria Gorrite. «Ils ont essayé la méthode douce, je suis passé au coup de gueule. Cela fait des années que Toto Morand joue les victimes, c'est son argument



«Mon style n'a jamais été de clasher les gens. Dans une ville, c'est contre-productif de se mettre à dos les acteurs de son développement»

Nuria Gorrite

pour faire tourner ses commerces.»

De quoi convaincre l'ancien candidat au Conseil d'Etat de repartir au combat. «Je me dois de dénoncer les mensonges de Daniel Brélaz.» Toto Morand commence d'ailleurs à faire du bruit sur Facebook avec sa nouvelle série intitulée «Mais taitoua Daniel steplai!». Le commerçant affirme avoir perdu confiance dans les autorités pour continuer à négocier autour de l'arrivée du tram.

C'est bien ce qui inquiète Nuria Gorrite. «Contrairement à Daniel Brélaz, mon style n'a jamais été de clasher les gens. Dans une ville,

c'est contre-productif de se mettre à dos les acteurs du développement urbain. Les attaques personnelles n'ont jamais fait avancer les dossiers.» La magistrate socialiste a prévu de rencontrer prochainement le Géant Vert pour une mise au point. Arrivera-t-elle à convaincre le syndic de Lausanne, aussi critiqué dans sa propre Municipalité pour son manque de diplomatie de plus en plus remarqué?

Parfois «diplomate»

Ses piques lancées à ses contradicteurs lors des récents débats sur la tour Taoua désespèrent aussi les partisans de ce projet. «Ces temps, Daniel Brélaz met plus de l'huile sur le feu que dans les rouages», résume Pierre-Antoine Hildbrand, président du groupe PLR au Conseil communal. Un avis largement partagé à gauche.

«Je sais parfaitement me montrer diplomate avec les opposants lors des négociations, réplique Daniel Brélaz. Mais, en ce moment, nous sommes dans une campagne pour une votation populaire. Tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil, cela n'a jamais été mon style.» Le Géant Vert n'a jamais eu non plus sa langue dans sa poche.

Retrouvez notre dossier spécial sur tram.24heures.ch

Les promoteurs de Taoua descendent dans la rue

Une maquette géante du projet de Beaulieu va se déplacer dans toute la ville. Première étape ce soir à la place de l'Europe

Dans la façon de mener campagne pour un projet d'urbanisme, il y aura avant et après Chavannes. Chavannes qui, le 9 février, a accepté en votation populaire la tour des Cèdres, après que les concepteurs de ce projet ont multiplié les séances d'information. C'est en tout cas le sentiment du libéral-radical Gustave Muheim, à la fois président de Lausanne Région et président de la Fondation de Beaulieu (propriétaire des murs du site de foires et congrès). A ce double titre, il se réjouit de voir les promoteurs de la tour Taoua (le constructeur Losinger Marazzi et l'investisseur Orox) se porter à la rencontre des Lausannois.

Gustave Muheim poursuit: «Depuis 2007, soit avant même que le projet du bureau Pont 12 ne remporte le concours d'architecture, ces acteurs économiques sont les partenaires de la Ville de Lausanne et de la Fondation de Beaulieu. Il est donc très positif qu'ils aient choisi d'assumer leurs responsabilités envers les Lausannois, et de faire la tournée des quartiers pour convaincre des qualités de leur proposition.»

Les promoteurs financent ainsi une campagne distincte de celles des partis favorables à Taoua (PS, PLR, PDC). Une tente itinérante va se déplacer dans toute la ville, avec une bonne vingtaine de ren-

dez-vous à son calendrier. La première présentation se déroulera aujourd'hui, entre 17 h et 20 h, sur la place de l'Europe (la suite du programme figure sur le site beaulieu2020.ch).

A Chavannes, le clou des séances d'information consistait en une plongée digitale en 3D dans le futur quartier. A Lausanne, ce sera une maquette géante de la tour (à l'échelle 1:50). Haute de deux mètres, elle est sans façade sur un de ses côtés pour découvrir les aménagements intérieurs de ses étages selon leur affectation (commerce, hôtel, logement, bar panoramique). Une autre maquette de grande taille replace la tour dans le contexte du complexe de Beaulieu. Des représentants des porteurs du projet se succéderont sous la tente, tandis que des étudiants formés pour la circonstance répondront aux questions de base du public.

Inédit à Lausanne, cet engagement spectaculaire des promoteurs amènera sans aucun doute les adversaires de Taoua à dénoncer une disproportion de moyens. Quel est donc le coût de cette opération? Réponse de Marc Comina, porte-parole de Beaulieu 2020: «La publication des budgets de communication n'appartient pas aux mœurs politiques suisses.» Peut-être faudrait-il dire, plutôt, pas encore... **Daniel Audétat**

Notre dossier spécial sur le vote du 13 avril taoua.24heures.ch

Le rapport dévoilé

● C'est un document qui a beaucoup fait parler de lui et qui est pourtant resté étrangement secret jusqu'ici (24 heures du 6 janvier). Mais, alors que commence la campagne en vue de la votation du 12 avril sur la tour Taoua, cette rétention de nature politique n'était plus tenable. Le rapport sur la «Stratégie pour l'implantation des tours dans l'agglomération Lausanne-Morges» sera donc rendu public d'ici à la fin de la semaine. Ainsi en ont décidé

lundi les responsables des cinq schémas directeurs qui composent le PALM (Projet d'agglomération Lausanne-Morges). Ce rapport a été commandé il y a déjà trois ans au bureau zurichois Feddersen & Klostermann. Celui-ci a fait son travail depuis longtemps. Le rapport final est resté bloqué au niveau des Municipalités de l'agglomération, souvent soucieuses de préserver leurs prérogatives au détriment des visions d'ensemble.

Lausanne Un parti de plus favorable à Taoua

Les membres lausannois du Parti démocrate-chrétien se sont prononcés en faveur du projet de tour à Beaulieu. Le soutien du parti s'ajoute ainsi à la coalition formée par le PS et le PLR en vue du référendum du 13 avril. Les membres du PDC Lausanne ne sont pas unanimes sur ce projet, mais le soutiennent «à une large majorité». Dans leur communiqué d'hier, ils estiment que la tour «rencontre les besoins de la population en termes de développement économique, de logement et de capacité hôtelière.» **A.DZ**